

# DISCOURS

FAIT PAR

## UN MARCHAND

DE LA VILLE

## DE BORDEAUX,

Touchant le Commerce de la Mer.

ADRESSE' AUX NEGOCIANS DE LADITE VILLE.

**L**n'est pas moins de l'utilité d'un Estat, de s'appliquer au Commerce de la Mer, qu'il est nécessaire pour sa grandeur, de s'appliquer à l'exercice de la Guerre; l'un pour aller chercher dans les parties du Monde les plus éloignées, ce qui est nécessaire pour le bonheur & l'ornement de son País; l'autre, pour résister aux Ennemis, & empêcher le mauvais dessein des Estrangers; aussi ces deux choses font que les hommes évitent l'oisiveté, & s'occupent utilement pour acquérir le comble de bonheur & des richesses; si bien que c'est un grand manquement à un Estat quand le Commerce n'y fleurit pas, & que par négligence on méprise le beau & l'unique moyen de s'enrichir, sur tout durant & pendant la Paix, qui est pour le Commerce de la Mer, ce que le repos de l'esprit est à l'égard d'un particulier. Chacun sçait quels orages la France a eu à combattre & en particulier les troubles de la Guyenne, laquelle outre la part qu'elle a ressentie aux calamitez de l'Estat, s'est veüe elle même en nos jours, sur le penchant de sa ruine, ce qui sert beaucoup à excuser la Ville de Bordeaux en particulier de ce qu'elle n'a pas considéré les avantages que la Navigation luy pouvoit apporter par la bonté de son Port, & la quantité des Dentrées qu'elle envoie & qu'elle reçoit de toutes parts; mais à présent que ce Royaume jouit d'une profonde Paix par les soins de nôtre Invincible Monarque, il seroit étonnant, si cette Ville n'entroit dans des considérations tres-avantageuses pour l'Estat, & pour sa propre utilité. Son Port de mer le plus grand, le plus beau, & le plus riche de France, appelé le Port de la Lune par sa figure d'un Croissant, qui peut en tout temps contenir plus de douze cens Navires, est aussi tant renommé par les Nations Estrangeres, qu'il semble n'être plus navigable que par elles, & l'abondance des Vaisseaux que nos aliez & voisins nous envoient, reproche nôtre besoin; & l'occupation que les Estrangers preparent à leurs Vaisseaux à certains temps de l'année, pour eux mêmes, font voir nôtre dillette par leur privation; & nous pouvons bien dire, que tres-souvent nonobstant le grand concours des Vaisseaux Estrangers, nous sommes dans le manquement, & fruitrez d'envoyer hors de la Province, ses Dentrées, qui nous reviennent par ce defaut incommodes, mêmes inutiles.